

Optym-Ha, le FAP responsable

Numéro un sur le marché du nettoyage des filtres à particules, la société grenobloise dispose depuis janvier dernier d'un nouveau site de production, en région parisienne. Il est doté d'une zone de travail garantissant une sécurité maximale aux techniciens par le biais d'un plancher filtrant. Une première en France.

Par Romain Baly

Fondée en février 2005, la société Optym-Ha est devenue, en l'espace de douze ans, le numéro un, toutes catégories de véhicules confondus, sur le marché de la maintenance des filtres à particules (FAP) avec un chiffre d'affaires de 1,5 million d'euros et plus de 4000 pièces nettoyées chaque année. Toute leader qu'elle soit, la PME grenobloise n'en demeure pas moins étonnamment assez méconnue au sein de la grande nébuleuse automobile tricolore. Une situation que son fondateur, Fabien Sikirdji, justifie par l'histoire singulière de ce qu'il appelle "l'aventure Optym-Ha". "Au tout départ, j'étais seul pour développer cette affaire. Je m'occupais de tout. Je gérais l'administratif, je m'occupais de la partie technique et puis j'allais démarcher des clients pour obtenir de nouveaux contrats, raconte le dirigeant. Même si notre développement nous a permis de grandir et de recruter de nouveaux collaborateurs [neuf à ce jour, NDLR], Optym-Ha garde encore cette philosophie axée sur le travail, l'échange, le terrain, la proximité..." Partant de ce constat, pourquoi changer une donne qui fonctionne en se faisant connaître à plus grande échelle ? Déjà, parce que



Fabien Sikirdji, dirigeant d'Optym-Ha.



Optym-Ha a investi 150000 euros dans cet outil dernier cri, sur son nouveau site du Thillay (95).

la société a de solides arguments à faire valoir. Ensuite, parce que son dirigeant entend désormais faire bouger les lignes de son métier.

Valoriser l'aspect sanitaire

"La maintenance de FAP est une activité pointue que peu d'acteurs maîtrisent, où il y a un potentiel de croissance certain, mais qui souffre d'un manque d'encadrement. Mon cheval de bataille porte aujourd'hui sur l'aspect sanitaire de cette pratique", précise Fabien Sikirdji. Numéro un du marché, la société entend donc devenir un exemple pour celui-ci. En marge de son site de production de Villard-Bonnot (38), dans la banlieue de Grenoble, Optym-Ha a inauguré un second point de chute, en janvier dernier, situé en région parisienne, au Thillay (95), très précisément. Une façon pour le patron de se rapprocher de ses clients existants avec un service de proximité et une logistique optimisés, mais aussi d'en rassurer d'autres, attachés à la notion parisienne. Preuve de

l'attractivité de la zone d'implantation, cet atelier de 350 mètres carrés devrait nettoyer la bagatelle de 1200 FAP au cours de l'année 2017 grâce notamment à une installation dernier cri, par laquelle la PME entend se faire connaître. Alors que cette nouvelle adresse a nécessité un investissement total de 250000 €, Fabien Sikirdji a fait le choix de consacrer 60 % de cette somme au développement d'une unité de production totalement sécurisée. "Sur le papier, notre activité est encadrée par l'INRS qui oblige chaque société à fournir à ses collaborateurs un équipement adéquat, note ce dernier. Dans les faits, pourtant, les pratiques sont très aléatoires alors même que l'on connaît les risques sur la santé liés à la maintenance des FAP."

Des accords avec la RATP, Keolis et Transdev

En plus de leur équipement (scaphandre, combinaison, gants hermétiques), les opérateurs Optym-Ha profitent donc d'une zone de production unique en France.

"Une philosophie axée sur le travail, l'échange, le terrain, la proximité..."



Installée dans un container, cette zone de production est ainsi entièrement, et à moindre frais, transposable dans un autre site.

Celle-ci se compose en effet de deux containers de 30 m² assemblés dans lesquels se trouve tout le matériel de traitement. Pour la partie froide où s'opèrent les opérations de déballage des colis et de nettoyage des produits, un plancher filtrant permet ainsi de capter la suie tout en garantissant une étanchéité totale, alors que l'air est renouvelé treize fois par heure. Imaginée en interne, cette technologie a vu le jour grâce au soutien de multiples prestataires spécialisés – des organismes sanitaires de contrôle ont été sollicités dans le but d'obtenir une reconnaissance officielle.

Outre cet aspect sanitaire, l'idée d'implanter tout ce système dans des containers permettra, en outre, à la société de ne pas réinvestir dans une installation de ce type en cas de déménagement, elle qui a déjà connu trois "transhumances" dans son fief isérois. S'il demeure très difficile d'évaluer l'apport réel de cet investissement dans la croissance future de la société, son patron entend ainsi rester droit dans ses "boîtes" en étant un chef d'entreprise responsable. Une bonne base de travail, en somme, pour lui permettre de renforcer ses positions sur ses trois cœurs de métier que sont les bus, le PL et l'auto.

30% de l'activité en auto

Sur le segment des bus, Optym-Ha profite d'accords-cadres noués avec des réseaux urbains ou nationaux tels que la RATP, Keolis ou Transdev. Sur le deuxième, elle s'appuie essentiellement sur le soutien de concessionnaires privés, alors que le développement des motorisations Euro 6 devrait lui apporter davantage de volumes dans les mois à venir, nonobstant un allongement des préconisations de maintenance sur ce type de technologie. Reste alors le marché automobile. Un secteur qui pèse à hauteur de 30 % de son CA et sur lequel elle opère via, là encore, des concessionnaires ou des groupes de distribution privés (tels que le groupe Bernard) ainsi qu'avec le soutien de Groupauto. Autant de marchés, autant d'acteurs qui trouvent dans Optym-Ha "un partenaire spécialisé ne travaillant qu'avec des pièces d'origine et capable, dans le cas des concessionnaires automobiles, d'offrir une alternative aux offres constructeurs plus onéreuses", selon Fabien Sikirdji. Une offre et un service que le dirigeant espère voir un jour être réellement pris en compte, alors que les polémiques entourant le diesel évoquent chez lui "beaucoup de démagogie". "On dit beaucoup de choses injustifiées à ce sujet, et on oublie surtout de rappeler qu'il existe des solutions pour améliorer l'état du parc. L'installation de FAP en rétrofitage ainsi que la généralisation de leur maintenance constituent deux solutions probantes dont on n'entend jamais parler", conclut-il. ■

MGA
LA MARQUE
ALTERNATIVE

Toutes les pièces alternatives
FREINAGE
LIAISON AU SOL
PIECES-MOTEUR